

Regards sur des personnalités de Chancy et de la Champagne

Le Couffin : un partenariat intercommunal pour la garde des enfants

Comme il existe très peu de crèches dans les environs de Chancy, quelques communes souhaitent un système pour proposer des solutions de garde d'enfants afin de soulager les parents. En 2003, Le Couffin, une association intercommunale pour l'accueil familial de jour est créée. Elle devient opérationnelle en 2004.



Photos: © DR

RENCONTRE AVEC SYLVIE ENGGIST, COORDINATRICE DE L'ASSOCIATION

« Nous avons commencé à travailler avec quelques communes. Actuellement, il y en a neuf qui subventionnent Le Couffin : Aire-la-Ville, Avully, Avusy, Bernex, Cartigny, Chancy, Laconnex, Perly-Certoux et Soral. Il s'agit de l'accueil familial de jour que beaucoup connaissent sous le nom de «maman de jour». Ce nom a été remplacé par «accueillante familiale». Ces personnes ont un statut d'indépendantes. Ce ne sont pas nos employées. Elles sont 23 et s'occupent d'environ 70 enfants », explique Sylvie Enggist.

Le rôle de l'association est de leur apporter un soutien administratif personnalisé afin qu'elles puissent se concentrer sur l'accueil et les activités avec les enfants : « Nous leur fournissons tous les documents nécessaires à leur activité, tels que les contrats d'accueil et proposons

également un service fiduciaire pour la facturation.

La population s'adresse à notre association en cas de recherche de solution de garde pour leur enfant, nous coordonnons les besoins des familles avec les disponibilités de notre staff d'accueillantes familiales.

Nous gérons également l'occupation de deux locaux que les communes nous mettent à disposition : un espace jeux à Bernex et la bibliothèque-ludothèque à Athenaz, sur la commune d'Avusy. Ils nous permettent d'organiser et de structurer des rencontres d'accueils collectifs très appréciées des accueillantes familiales. Une à deux fois par semaine, pendant des demi-journées, elles peuvent se rendre dans des salles adaptées pour accueillir de jeunes enfants. Elles ont ainsi l'occasion de se rencontrer. Cela permet de casser cette image de métier solitaire où elles

sont toutes seules chez elles avec les enfants. Cela aide aussi les enfants à se socialiser ».

Les accueillantes familiales bénéficient d'une formation de base et suivent des formations continues chaque année.

Le Couffin est toujours à la recherche de nouvelles personnes souhaitant accueillir des enfants à leur domicile (homme ou femme) : « Nous allons renseigner et orienter toutes les personnes qui voudraient faire ce métier. La procédure peut sembler un peu longue, car, outre la formation de base, les dossiers doivent être validés par le Service d'autorisation et de surveillance de l'accueil de jour, de l'Office de l'Enfance et de la Jeunesse (DIP), Le Couffin est là pour les soutenir durant toute la procédure ».

Toutes nos prestations sont gratuites, les frais de fonctionnement de l'association sont subventionnés par les communes du réseau.

LES DIFFICULTÉS

Il est compliqué de répondre à toutes les demandes des parents et de trouver de nouvelles accueillantes familiales. Les parents gardent une préférence pour l'accueil en crèche. A nous de faire reconnaître l'accueil familial de jour qui propose un accueil de qualité, certes différent en fonction de l'accueillante. Certaines préféreront les longues sorties, d'autres les bricolages, etc. Toutes proposent des journées diversifiées permettant à l'enfant de s'épanouir et de se développer selon ses propres besoins. L'accueil familial permet un accueil plus à l'écoute des enfants au vu du petit nombre.

Lorsqu'il n'y a pas de solutions de garde, certaines familles doivent se débrouiller

Portrait de Sylvie Enggist

Sylvie Enggist travaille à 65% comme coordinatrice responsable à l'association Le Couffin depuis bientôt 20 ans. Parallèlement, avec un statut d'indépendante, elle fait de la gestion pour plusieurs jardins d'enfants. Elle a une formation de comptable et de gestion RH.

Qu'est-ce qui vous a motivée à exercer cette activité dans l'association Le Couffin ?

Au début, en 2005, je me suis présentée à l'association pour un poste de cinq heures hebdomadaires. J'étais sur le point d'accoucher de ma deuxième fille et l'opportunité de reprendre une activité à temps partiel à proximité de mon domicile était idéale. En tant que jeune maman, je comprenais les difficultés pour trouver une solution d'accueil. Mon taux d'activité a augmenté en fonction de l'évolution de l'association, depuis 2022 ma collègue Sarah Chollet m'a rejointe au sein de l'association, exerçant également en tant qu'accueillante familiale de jour, son expérience du terrain est une réelle plus-value. Sarah travaille à un taux de 35%.

Quels liens avez-vous avec Chancy ?

C'est une commune que je connaissais assez peu au début et que j'ai appris à découvrir avec Le Couffin. J'habite depuis plus de 20 ans dans la Champagne genevoise dont Chancy fait partie. Je suis membre du comité du jardin d'enfants des Crocolions et du Groupement sportif de Chancy qui vient de fêter ses 50 ans.

Infos pratiques

Les résidents de Chancy désireux de faire garder leur enfant doivent remplir le plus précisément possible un formulaire d'inscription en stipulant bien les jours de garde nécessaires, il se trouve sur le site du Couffin (lecouffin.ch). Toute personne désireuse de garder des enfants à domicile peut nous contacter, nous nous ferons un plaisir de la renseigner.

Il existe à Genève deux autres associations similaires :

Super Nounou (supernounou.ch) qui couvre la région de Versoix et ses environs et **Koala** (koala-ge.ch) pour la région de Thônex.



LES DIFFÉRENCES ENTRE L'ACCUEIL FAMILIAL DE JOUR ET LA CRÈCHE

Elles se retrouvent au niveau du temps de la formation et des possibilités de remplacement. En crèche, les éducatrices ont plusieurs années de formation alors qu'une accueillante familiale bénéficie d'une formation de base de 45 heures environ, le nombre d'heures devrait augmenter très prochainement. Elle doit néanmoins, suivre chaque année des formations continues. De plus, elle ne peut pas toujours garantir de solution aux parents en cas d'absence due à une maladie ou un accident, contrairement à la crèche qui assure toujours un accueil à l'enfant. Néanmoins, une autre spécificité réside dans le fait qu'une accueillante peut garder au maximum cinq enfants en même temps, ce qui lui permet de tisser un lien très fort avec eux.

PROJETS

L'association souhaite développer sa visibilité : « Il nous faudrait plus de médiation, pour que tout le monde connaisse Le Couffin. L'idéal serait aussi de bénéficier d'un local annexé à notre bureau, afin de proposer un lieu d'accueil permanent aux accueillantes familiales ».

Sylvie Enggist aimerait que l'accueil familial de jour soit mieux valorisé, car c'est un réel travail que les accueillantes familiales fournissent chaque jour pour proposer un accueil de qualité permettant le bien-être des enfants.

DEVENIR ACCUEILLANTE FAMILIALE DE JOUR

Le Couffin transmet toutes les informations nécessaires aux personnes qui souhaitent garder des enfants à leur propre domicile. Elle peut également les mettre en relation directe avec des accueillantes familiales qui exercent déjà, afin qu'elles leur expliquent leur travail : « Ces rencontres sont aussi très agréables, car elles permettent de découvrir la bonne ambiance qui règne au sein de notre association ». ■

La rédaction du Journal Synergies mandatée par la Commune de Chancy
synergies-news.ch

et parfois cherchent des crèches privées, beaucoup plus coûteuses. Il arrive aussi que ces parents trouvent des gardes « au noir », avec tous les risques et inconvénients qui peuvent exister. Il est arrivé que certaines familles soient devenues accueillantes familiales étant donné leur besoin de garde.

DÉVELOPPEMENT SIGNIFICATIF

Sylvie Enggist est fière de l'évolution de l'association : « Ayant de l'ancienneté, j'ai vu Le Couffin se développer progressivement. Nous sommes passés de 3 accueil-

lantes familiales de jour en 2003 à 23 à ce jour. Nous sommes toujours là pour les soutenir, elles n'hésitent pas à nous contacter lorsqu'elles rencontrent une difficulté ou ont des questions relatives à leur activité ».

LES LIENS AVEC CHANCY

Chancy subventionne l'association depuis le début de l'aventure : « Notre chance est que notre comité se compose d'un représentant de chaque commune. Cela facilite les prises de décisions ».

À la découverte d'un nouveau métier : accueillante familiale

« Accueillante familiale » dénomme le métier que beaucoup connaissent sous le nom de « maman de jour ». Nous sommes allés à la rencontre d'Amandine, Sandrine et Sarah, qui nous expliquent cette activité qu'elles exercent en partenariat avec l'association Le Couffin. Elles ont un statut d'indépendantes et habitent dans les alentours de Chancy.



AMANDINE

Agée de 29 ans, elle exerce cette profession depuis 2014. Après plusieurs stages, son parcours professionnel l'a amenée à travailler

dans diverses institutions. En octobre 2023, elle intègre Le Couffin. Certifiée par le SASAJ (Service d'autorisation et de surveillance de l'accueil de jour), Amandine est également monitrice d'aquazumba pour le Groupement sportif de Chancy. Elle a également occupé le poste de remplaçante au jardin d'enfants les Crocolions. Actuellement, elle s'occupe de deux enfants par jour, dont un bébé, sur une période de 10 heures quotidiennes. Lors de son mariage, elle a sollicité l'association Le Couffin pour la mise à disposition de deux baby-sitters. Amandine compte parmi ses amis plusieurs résidents de Chancy, tous parents.



SANDRINE

Agée de 47 ans, elle est mariée depuis 22 ans et se passionne pour les animaux. Chez elle, c'est la Maison du Bonheur ! Fille unique, elle a com-

mencé à faire du baby-sitting dans tout le village de Confignon dès l'âge de 10 ans. Son désir de travailler dans le domaine de la petite enfance s'est manifesté très tôt, et les enfants l'appellent affectueusement Didine. Mère de deux jeunes adultes, âgés de 20 et 17 ans, Sandrine a suivi une formation d'accueillante familiale et est également assistante socio-éducative (ASE). Avec plus de 10 ans d'expérience auprès des enfants, elle exerce en tant qu'accueillante familiale

depuis deux ans, prenant en charge trois enfants du mardi au vendredi, de 8h à 18h. Pour Sandrine, Chancy est une petite commune villageoise où vivent plusieurs de ses amis.



SARAH

Agée de 45 ans et mère de deux enfants de 11 et 14 ans, elle a d'abord suivi une maturité professionnelle bancaire avant de travailler une

dizaine d'années dans les ressources humaines. La naissance de son deuxième enfant a marqué un tournant dans sa carrière, l'incitant à devenir accueillante familiale. A l'époque, alors qu'elle résidait à Bernex et avait la possibilité d'être employée par une structure à Onex, elle a préféré rester indépendante et rejoindre l'association. Formée par la Fondation 022 Familles, elle continue de se perfectionner chaque année grâce à des formations continues. Installée à Chancy depuis une dizaine d'années, Sarah a choisi ce village à taille humaine pour offrir un cadre de vie agréable à ses enfants. Accueillante familiale depuis 11 ans, elle s'occupait au départ de trois enfants en plus des siens, quatre jours



par semaine, de 8h à 18h. Actuellement, son engagement se concentre sur deux après-midi par semaine. En parallèle, elle collabore régulièrement avec l'association Le Couffin, qui l'aide à trouver des familles et à gérer les aspects administratifs. Sarah travaille également à 35% dans les bureaux de l'association.

Parlez-nous de votre métier

Amandine : Être accueillante est la parfaite combinaison du métier de la petite enfance. Je garde les enfants à la maison et je gère mon temps comme je le souhaite.

Sandrine : J'accueille des enfants de 4 mois à 4 ans en général. C'est un métier que j'aime énormément et c'est un réel plaisir de pouvoir aider des familles qui n'ont pas de solutions de garde. De plus, avec moi c'est comme à la crèche... j'y ai travaillé pendant 10 ans, donc nous faisons plein de promenades, de jeux, de bricolages, des réunions en chansons, pleins de petits rituels que les enfants aiment tant.

Sarah : Être accueillante familiale c'est offrir aux enfants un rythme de vie régulier et familial. C'est assurer leur bien-être et leur développement en leur proposant des activités diverses et variées (jeux, balades, sorties au parc, repas, siestes).

Pourquoi l'avoir choisi ?

Amandine : Je ne souhaitais pas être en institution de la petite enfance.

Sandrine : Après toutes ces années en crèche, j'ai eu envie de changements. Pouvoir garder des enfants à mon domicile et organiser mes journées comme je l'entends sont les choses qui m'ont plu.

Sarah : Je souhaitais rester auprès de



Photos: ©DR

mes enfants et aider d'autres familles, car nous avons eu des difficultés à trouver un mode de garde pour notre premier enfant.

Quelles qualités demande-t-il ?

Amandine : La patience et la bienveillance.

Sandrine : La patience, l'organisation, s'assurer du bien-être physique et moral de chaque enfant, avoir le sens de l'écoute, l'amour des enfants, le sourire et la joie de les accueillir chaque jour.

Sarah : La pédagogie, l'organisation, la patience, la communication, le sens de l'écoute et du contact.

Quelles en sont les principales difficultés ?

Amandine : Trouver une routine qui convienne à tous les enfants.

Sandrine : Parfois cela peut être compliqué avec certains parents, mais heureusement cela ne me concerne pas.

Sarah : Avoir la responsabilité d'un enfant qui n'est pas le nôtre ; gérer les attentes et demandes des parents qui sont parfois difficilement applicables quand nous avons cinq enfants ; exercer notre profession à notre domicile et impliquer toute la famille. C'est un métier malheureusement peu reconnu.



Comment voyez-vous l'avenir de votre métier ?

Amandine : C'est un métier qui aura toujours sa place. Il y a toujours des parents qui ont besoin de nous.

Sandrine : Je pense qu'il y aura toujours du travail, car il n'y a pas assez de crèches et de solutions de gardes pour les enfants.

Sarah : Je vais arrêter d'ici juin 2025, mais je pense que ce métier va évoluer. Il y a de plus en plus de formations et il sera mieux reconnu. J'espère qu'il y aura plus d'interactions et « d'échanges » avec les crèches et les jardins d'enfants.

Que diriez-vous à une personne pour la convaincre de rejoindre votre association et devenir accueillante familiale ?

Amandine : Même si elle rejoint l'association, elle reste indépendante et libre dans son emploi du temps. Le Couffin peut l'aider à gérer tout le côté administratif ou s'il y a des soucis avec des parents. Il est toujours joignable pour toutes questions. Depuis que je suis accueillante, Le Couffin a su m'intégrer au sein de l'association et grâce à eux je me suis améliorée dans le métier et me suis fait des collègues en or. On se sent vraiment soutenues.

Sandrine : Je lui dirais que si elle veut être indépendante, avoir les vacances qu'elle veut et faire partie d'une super association à l'écoute et toujours présente pour nous aider en cas de besoin, alors il



faut venir au Couffin ! Nous sommes une équipe super sympa et nous nous retrouvons chaque semaine dans une salle pour que les enfants jouent ensemble et que nous puissions nous revoir.

Sarah : C'est un joli métier qui nous permet de concilier vie privée et vie professionnelle. Nous créons de magnifiques relations avec les enfants et les parents. C'est une fierté de pouvoir faire partie des premières années de vie de ces enfants qui sont très importantes. L'association nous soutient dans toutes nos démarches administratives et nous aide dans nos recherches pour accueillir des enfants. L'association permet de créer des liens avec les autres accueillantes familiales en proposant des rencontres toutes les semaines.

CONCLUSION

Le métier d'accueillante familiale, bien que souvent méconnu, est essentiel pour répondre au besoin croissant de solutions de garde. Amandine, Sandrine et Sarah témoignent de la richesse de cette profession, qui allie indépendance et engagement auprès des enfants. Soutenues par l'association Le Couffin, elles bénéficient d'un appui précieux, tant sur le plan administratif que communautaire. Dans un contexte où les modes de garde sont insuffisants, leur rôle devient d'autant plus crucial. Ce métier offre une opportunité unique de concilier vie professionnelle et personnelle, tout en contribuant au bien-être des familles. ■

**La rédaction du Journal Synergies
mandatée par la Commune de Chancy
synergies-news.ch**